

Le grand nombre des oeuvres de Couperin, fait connoître la beauté et la fécondité de son génie. Il a fait graver diverses Pièces de clavecin, en quatre volumes in-folio ; on peut dire qu'elles sont d'un goût nouveau, et d'un caractère où l'Auteur doit passer pour Original. Ces Pièces remplies d'une excellente harmonie, ont un chant noble et gracieux ; et ce chant même a paru si beau et si naturel qu'on a composé des Paroles sur la Musique de quelques-unes ; elles peuvent être jouées sur le Violon et sur la Flûte, de même que sur le Clavecin. Ces pièces ont fait l'honneur à leur Auteur, non seulement dans toute la France, mais encore dans les pays étrangers ; elles sont très estimées en Italie, en Angleterre et en Allemagne.

Evrard Titon du Tillet (1677-1762) dans le *Parnasse françois* (1732)

Soiré privée d'inauguration

du

« *Hensch de Jean-Pierre* »

Programme de l'audition du 5 novembre 2006

***Pièces pour clavecin
de maîtres français du XVIIIème siècle***

Marin Marais (1656-1728) :

***La Polonoise* (1706)**

Pièce en ré mineur, en 3/8, sous la forme de rondeau (Refrain de 8 mesures redoublé et 3 couplets). Pièce publiée en 1706, chez Ballard

Marin Marais fut un gambiste réputé, allant jusqu'à se cacher en été sous la cabane du Sieur de Sainte Colombe, son professeur, pour apprendre les traits d'archets de ce maître qui s'était aperçu que « *son Elève pouvoit le surpasser* » (Titon du Tillet).

La Polonoise est une transcription anonyme pour clavecin d'une pièce de viole extraite du second livre (1701). La version pour clavecin reprend avec exactitude le texte dans la tonalité de la pièce de viole. Si la ligne de viole, confiée à la main droite, est transposée une octave au-dessus – ce qui convient bien au caractère léger de la pièce – le transcripteur ne s'est permis aucun écart par rapport à l'original, même lorsqu'il en résulte des notes répétées propres à la viole de gambe, mais inhabituelles chez les clavecinistes au début du XVIII^{ème} siècle.

Registration : Refrain au clavier inférieur (claviers accouplés, 8+8+4), couplets au clavier supérieur.

François Couperin, dit Le Grand (1668-1733)

***Les Baricades Mistérieuses* (6^{ème} ordre, Second livre, 1717)**

Rondeau indiqué « Vivement », à 3 couplets, en Si bémol majeur, à deux temps, nécessitant un Si bémol et un Sol graves.

Titre énigmatique, rythme syncopé.

Registration : Refrain au clavier inférieur (claviers accouplés, 8+8+4), couplets au clavier supérieur.

***Les Ombres Errantes* (25^{ème} ordre, Quatrième livre, 1730)**

Pièce en ut mineur, le ton de la déploration, construite sur une quarte mineure descendante, en deux reprises de 7 phrases musicales de 8 temps. Une construction admirable, indiquée « Languissamment ».

Registration : Expositions au clavier inférieur, reprises au clavier supérieur.

Jacques Du Phly (1715-1789)

***La Forqueray*, (Troisième livre de pièces de clavecin, 1758).**

Rondeau grave, en Fa mineur, à deux temps, nécessitant un instrument descendant chromatiquement au Fa grave. C'est l'époque où Blanchet et Hemsch construisent à Paris des instruments à « grand ravalement ».

Cette pièce est un hommage à l'autre grand gambiste qu'était Forqueray. La mélodie en taille (au ténor) donne toute sa noblesse et sa majesté à cette pièce où « *la sonorité l'emporte toujours sur les données structurelles* » (Jos van Immerseel)

Registration : Refrain, 1^{er} et 3^{ème} couplet au clavier inférieur.

***La De Drummond*, (Quatrième livre de pièces de clavecin, 1768)**

Rondeau gracieux à deux temps, en la mineur, refrain et deux couplets sur une basse d'Alberti, dans un style un peu mièvre qui annonce déjà Mozart.

Registration : Refrain et couplets au clavier inférieur.

Henry Purcell (1659-1695)

Music for a while

Air repris de l'opéra «*Oedipus*»

«Pendant un court instant, la musique vous amènera à vous demander comment vos souffrances ont été soulagées et à les mépriser pour être heureux. Jusqu'à ce que la Furie Alecto libère les morts de leurs liens éternels, jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête et le fouet de ses mains»

Marie-Bénédicte SOUQUET, soprano.

accompagnée au clavecin par Jean-Pierre Baconnet.

Note : Alecto est une des 3 Furies de la mythologie grecque
Traduction : Suzanne Ramond